



Le suivi des dortoirs d'Hirondelles à ventre blanc *Progne dominicensis*

- Résultats 2022 -

Action menée par AMAZONA et soutenue par la DEAL
Dans le cadre de la convention DEAL/RN2022-58 du 16 mars 2022



Hirondelle à ventre blanc *Progne dominicensis*, femelle, © A. Levesque.

Anthony Levesque – novembre 2022

Rapport AMAZONA

Suivi des Hirondelles à ventre blanc

Bien que la popularité de l'ornithologie se démocratise et que des nombreuses études ornithologiques se développent, certaines espèces pourtant très communes restent non étudiées. L'Hirondelle à ventre blanc *Progne dominicensis* est une espèce nicheuse commune dans la plupart des îles de la Caraïbe. Elle est classée « non menacée » par l'UICN. Elle est bien connue de la population du fait qu'elle niche et dort en ville de février à octobre. Cependant, de septembre à mars, son écologie de base (ses routes de migration et ses zones d'hivernage) restait encore inconnue il y a peu. On sait maintenant que, au moins pour une partie de la population, ses quartiers d'hivernage se situent au Brésil (Perlut & al, 2017).

Des mesures de conservation, même pour des espèces communes, ne peuvent être adoptées sans des connaissances de base, comme où vont les oiseaux et quand. Par ailleurs, cette hirondelle, insectivore, est un bon indicateur de l'état de santé général de notre environnement. Le suivi des dortoirs d'Hirondelles à ventre blanc en Guadeloupe a débuté en 2006. Trois dortoirs sont actuellement connus : dans le centre-ville de Pointe-à-Pitre, sur le phare de Vieux-Fort et à Capesterre de Marie-Galante.

Dortoir de Pointe-à-Pitre

Depuis juillet 2006 et jusqu'en 2020, un comptage des oiseaux présents au dortoir de Pointe-à-Pitre était réalisé toutes les décades. Sur ce site, les hirondelles se regroupent sur des bâtiments et sur des fils.

Date	Effectif
7-févr.	59
16-févr.	0
23-févr.	31
6-mars	76
16-mars	64
25-mars	154
8-avr.	110
18-avr.	100
24-août	245
15-mai	421
25-mai	387
5-juin	394
18-juin	470
25-juin	534
26-août	1935
13-sept.	1932

En 2022, le dortoir de Pointe-à-Pitre a fait l'objet de 16 comptages, essentiellement de février à juin. Deux comptages ont été réalisés lors du pic de passage en août-septembre.

De fait, nous ne calculons pas la moyenne annuelle qui n'aurait pas de signification ici car non comparable aux années précédentes.

Cependant, les effectifs observés de février à avril sont nettement en dessous de la moyenne des 15 premières années. La différence s'estompe un peu sur la période de mai à juin. Les pics d'août et septembre sont au-dessus de la moyenne, sans pour autant dépasser les effectifs maximums observés (2430 au 25 août et 2473 au 15 septembre).

Selon les analyses d'Alexandre Villers (ingénieur à l'OFB), c'est au niveau de la migration pré-nuptiale qu'il semble y avoir une baisse marquée des effectifs, les chiffres de 2022 le confirment encore une fois. La baisse de début de saison pourrait indiquer une baisse de la population reproductrice mais c'est difficile de le prouver compte tenu de toutes les inconnues qui persistent actuellement.

Les Hirondelles à ventre blanc apprécient les poteaux, les lignes électriques et téléphoniques pour se poser et former en groupe des dortoirs. Fin 2011, la mairie pointoise a entrepris de retirer les lignes aériennes dans son centre-ville, ce fut le cas dans les rues Frébault et Peynier, secteur où les Hirondelles étaient très nombreuses (voir photos ci-dessous). Depuis ces travaux, les hirondelles se posent sur les rebords des toits, dans des arbres qui ont poussés sur le toit de City Sport. Cette année, au plus fort du passage postnuptial, les hirondelles ont à nouveau occupé le côté Ouest de la rue Peynier. Cependant, ce comptage reste difficile car une partie des hirondelles est sûrement invisible.

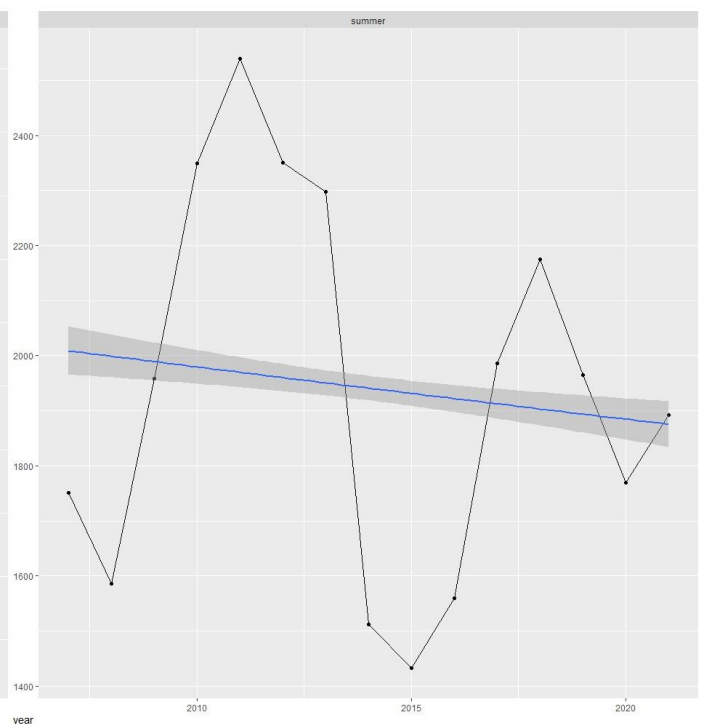
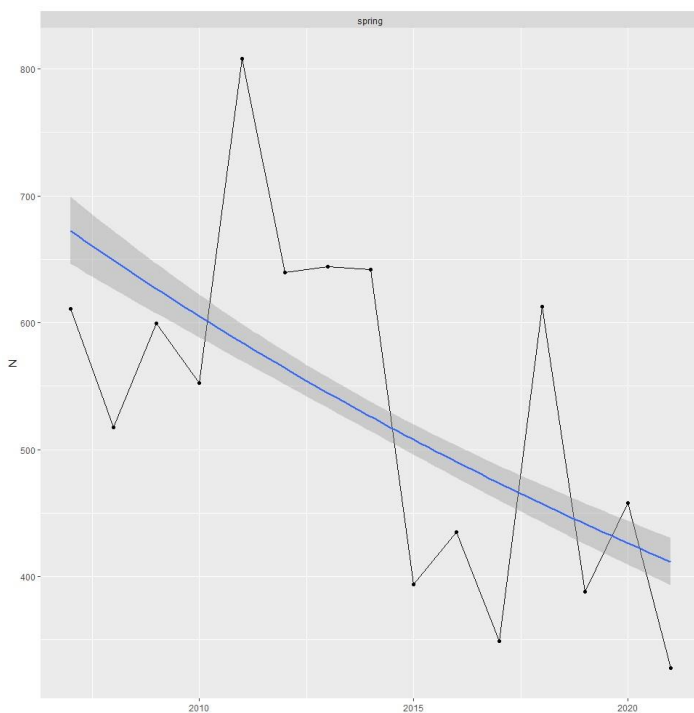


Hirondelles à ventre blanc au dortoir de Pointe-à-Pitre, rue Frébault en 2009, © A. Levesque



Hirondelles à ventre blanc au dortoir de Pointe-à-Pitre, rue Peynier en 2015, © A. Levesque

Les graphiques ci-dessous présentent la tendance observée sur la migration pré-nuptiale (à gauche) et post-nuptiale (à droite) depuis le début du suivi en 2006. Si la tendance pour la migration post-nuptiale n'est pas significative, en revanche elle l'est pour la migration pré-nuptiale avec une baisse de 4 % par an, ce qui est assez fort (Villers, comm. pers.).



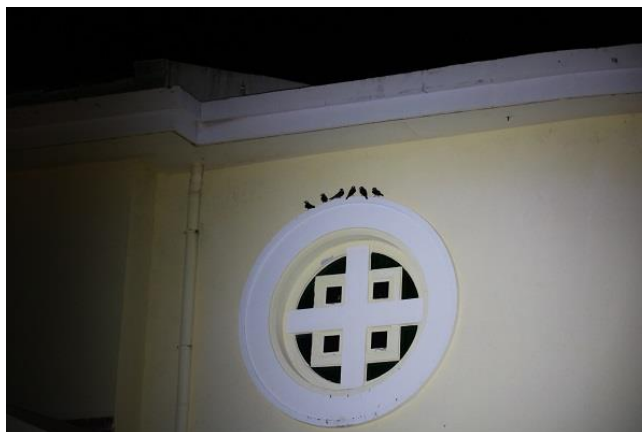
Dortoir de Capesterre (Marie-Galante)

À Marie-Galante, les Hirondelles à ventre blanc se regroupent en dortoir sur l'église de Capesterre.

Année	Effectif max.
2009	369
2012	496
2015	349
2016	193
2017	46
2022	29

En 2022, le dortoir de Marie-Galante a été suivi en septembre. Le 06 il y avait 29 individus, il est donc quasiment abandonné alors qu'il a compté jusqu'à 496 individus en septembre 2012, soit

10 ans auparavant.



Église de Capesterre, © A. Levesque

Dortoir du phare de Vieux-Fort

À Vieux-Fort, les hirondelles se regroupent sur le phare et se posent sur des rainures de la partie supérieure du bâtiment. En 2022, deux personnes ont pu suivre le dortoir sur 6 mois de l'année. Voici ci-dessous le tableau des effectifs observés. Les effectifs de 2022 ont confirmé la chute vertigineuse amorcée en 2018. On peut considérer que dortoir est maintenant abandonné à ce jour alors qu'il a compté jusqu'à 832 individus en juillet 2017. S'il existe toujours, nous n'avons pas pu relocaliser ce dortoir ailleurs dans le Sud Basse-Terre.



Phare de Vieux-Fort, © A. Levesque

2022	JAN	FEV	MAR	AVR	MAI	JUN	JUL	AOU	SEP	OCT	NOV	DEC
Jour	-	16	15	22	-	-	16	17	14	-	-	-
Effectif	-	9	8	3	-	-	0	0	0	-	-	-

Perspectives 2023 :

Suite à l'analyse des données par Alexandre Villers, il en ressort que l'effort devrait être porté sur la période de migration pré-nuptiale plutôt que pendant la saison post-nuptiale. Par conséquent, les comptages en 2023 seront répartis différemment.

Par ailleurs, un comptage sera toujours effectué autant que possible au phare de Vieux-Fort au moment du pic en août-septembre et une recherche d'un potentiel nouveau dortoir sera mise en place sur le Sud Basse-Terre. Nous allons également mettre en place de la science participative afin d'éventuellement détecter un dortoir qui nous serait inconnu dans cette région, notamment avec les professeurs de SVT de Guadeloupe.

Enfin, un comptage sera effectué début septembre à Capesterre de Marie-Galante afin de vérifier si le dortoir existe toujours sur ce site.

Compteurs réguliers : Anthony LEVESQUE (Pointe à Pitre), Guy et Nicole Van Laere (Vieux-Fort).

Partenaire financier : DEAL Guadeloupe.

Référence : Perlut, N. G., T. Klak, and E. Rakhimberdiev (2017). Geolocator data reveals the migration route and wintering location of the Caribbean Martin. *Wilson Journal of Ornithology* 129: 605–610.